

Mémoire

Construire un complexe industriel de liquéfaction de gaz naturel à exporter est de l'ordre du crime contre l'humanité considérant les connaissances scientifiques actuelles.

Avec 9 milliards de dollars, il est possible de créer 10 000 emplois pendant 10 ans à un salaire annuel moyen de 50 000\$ avec 4 milliards de dollars disponibles en ressources matérielles pour développer et parfaire les énergies vertes pour remplacer les énergies fossiles ou autres sources plus polluantes partout dans le monde.

Il me semble que les scientifiques ont confirmé assez clairement la nécessité que les énergies fossiles demeurent dans le sol pour espérer limiter les changements climatiques à un niveau viable. Un projet d'exportation d'hydrocarbures, même sous la forme la moins polluante, serait contraire aux constats scientifiques et s'apparenterait plutôt à un crime contre l'humanité en participant activement à mettant en péril l'avenir humain en connaissance de cause.

Le temps des exportations de matières doit céder la place à l'exportation des meilleures idées et expertises en les adaptant au mieux à chaque milieu. Les énergies vertes doivent être valorisées en fonction des ressources locales disponibles et s'avérant les moins polluantes.

Valoriser des modes de vie moins énergivores et plus respectueux des écosystèmes devrait être la norme pour l'acceptation de tout projet.

Je propose d'exiger aux promoteurs d'explorer les alternatives vertes sur lesquelles ils pourraient travailler pour identifier les meilleures solutions adaptées aux différents milieux et former des équipes multidisciplinaires spécialisées dans la mise en œuvre locale de projets soutenus par la communauté et peu dommageables ou même bénéfiques à l'environnement et aux bonnes relations humaines.

Avoir besoin d'aller chercher les ressources dans d'autres pays est propice aux guerres, surtout en cas de pénurie. Partager les meilleures idées et favoriser les entreprises locales pour répondre aux besoins locaux mais en partageant les meilleures idées favoriserait plutôt un climat de paix il me semble. La concurrence devrait se transformer en collaboration associée à une innovation concurrente pour réussir à faire mieux que les autres mais transmettre ces réussites aux autres pour qu'ils tentent à leur tour de faire encore mieux. La concurrence devrait se transformer en partage du marché pour que tous y trouvent leur compte tout en favorisant les meilleures pratiques et la recherche et le développement d'innovations encore plus bénéfiques ou moins polluantes à tous les niveaux et étapes allant de l'extraction des ressources primaires jusqu'au retour final à la terre.

André Huot, 20 octobre 2020